

Saison

2023
2024

Dossier Collège



www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Fiers Mortagne

61

Inscriptions Mode d'emploi :

Prenez contact avec le service des Relations Publiques de la Snat61 :

Pour les spectacles à
Alençon et Mortagne



Audrey Soulé
actionculturelle@scenenationale61.fr
06 80 04 40 73



Sarah Blot
relationspubliques@scenenationale61.fr
06 71 83 88 31

**Merci de mettre un accusé de
lecture si vous nous contactez par
mail.**

Pour les spectacles à
Flers



Silvia Even Mendoza
smendoza@scenenationale61.fr
06 76 72 50 65 / 02 33 64 21 21

**Merci de mettre un accusé de
lecture si vous nous contactez par
mail.**

Ou par le guichet de la Snat61 :

02 33 29 16 96

billetterie@scenenationale61.fr

Votre demande d'inscription sera enregistrée,
et vous recevrez une confirmation écrite
en septembre 2023.

Tarifs : Le prix des places varie entre 4,50€ et 10,40€ par élève.

→ Les places pour les accompagnateurs sont exonérées dans la limite de 2 adultes par classe. Au delà de 30 élèves en élémentaire et de 16 élèves en maternelle, un adulte supplémentaire est nécessaire et sa place est exonérée. Au delà, l'accompagnateur bénéficie du tarif scolaire.

Spectacles en Temps Scolaire (en journée)

Les spectacles en temps scolaire ont un tarif unique de **4,50€** par élève.

Le tarif Groupe Jeune

Pour un groupe de 10 jeunes minimum, les spectateurs ont un tarif unique de **10,40€** chacun.

La carte Privilèges des bahuts (sur les spectacles en catégorie jaune)

L'établissement paye une adhésion de 250€ pour la saison 2023/2024
 Cette carte permet à l'ensemble des élèves de l'établissement de bénéficier de tarifs attractifs.

Si l'élève choisi un spectacle occasionnel

8€

le billet en catégorie jaune

Si l'élève choisi une carte d'abonnement Carte des Bahuts

6€

la carte est individuelle et nominative

Cette carte lui donne accès à un tarif privilégié

5€

le billet en catégorie jaune

La formule Entre copains de bahuts (sur les spectacles en catégorie jaune)

Pour un groupe de 10 élèves minimum, réunis autour d'une personne relais.
 Cette formule est soumise à conditions et à la signature d'une convention.

Pour l'élève

20€

pour 4 billets

2 billets

pour 2 spectacles avec le groupe en catégorie jaune

+

2 billets

pour 1 spectacle avec la personne de son choix en catégorie jaune

Choisir son Spectacle

L'âge de vos élèves est déterminant : les compagnies ont expérimenté leur spectacle avant de fixer l'âge des spectateurs auxquels elles le destinent. Faites-leur confiance !

À Alençon

Ce chat qui est en toi (6 ^e)	p. 9
Maison Renard (4 ^e & 3 ^e)	p. 11
Circus Incognitus (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 13
AMAMER (6 ^e & 5 ^e)	p. 15
Neige (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 17
GROSSUS, 168.800kg (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 21
Quatrième A (lutte de classes) (4 ^e & 3 ^e)	p. 25
Pour que tu m'aimes encore (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 27
Léon (4 ^e & 3 ^e)	p. 33

À Mortagne-au-Perche

Vite, un selfie ! (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 7
BESTIAIRE (6 ^e)	p. 23
L'histoire du soldat (4 ^e & 3 ^e)	p. 29
Pour quoi faire ? (4 ^e & 3 ^e)	p. 31
Niquer la fatalité (4 ^e & 3 ^e)	p. 37

À Flers

Vite, un selfie ! (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 7
AMAMER (6 ^e & 5 ^e)	p. 17
Entre (4 ^e & 3 ^e)	p. 19
GROSSUS, 168.800kg (de la 6 ^e à la 3 ^e)	p. 23
Quatrième A (lutte de classes) (4 ^e & 3 ^e)	p. 25
Phénix (4 ^e & 3 ^e)	p. 35

Les Spectacles



© Julie Cherki



© Etienne Briand



© Patrick Berger



© Marianne Grimont



© Emilie Salquère

De la 6^e à la 3^ePERFORMANCE
VISUELLEVite, un selfie !
Cie Lucamoros**Distribution :**

Artistes en scène Léa Noygues, Macha Selbach, Lydie Greco et Marie Minary
/ Mise en scène Brigitte Gonzalez /
Images Luc Amoros / Musique Alexis Thépot /
Direction technique Vincent Frossard / Régisseur lumière et vidéo Régis Reinhardt (en alternance avec Vincent Frossard) / Régie plateau Nicolas Jaeck / Administration Mathieu Desanlis / Diffusion Nadine Dupont
© Christophe Manquillet.

Mentions :

Coproduction la Passerelle de Rixheim / La Minoterie, pôle création jeune public et éducation artistique de Dijon / Momix Créa, scène conventionnée d'intérêt national art et enfance et jeunesse de Kingersheim / Avec le soutien de : Centre Socio Culturel de Sarre-Union en partenariat avec la Communauté de Communes d'Alsace Bossue / Espaces culturels de Thann Cernay / Le Préo, ville d'Oberhausbergen Et de La Région Grand-Est / la Drac Grand-Est / La Collectivité Européenne d'Alsace / L'ADAMI Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée et résidence de coopération».



Vite, un selfie !

Dans *Vite, un selfie !*, quatre plasticiennes, performeuses et chanteuses, prennent place sur un échafaudage posé sur la scène. Dans un débordement de rythmes, de chants et de couleurs, elles interpellent les spectateurs sur la question des selfies.

Alors que produire une image de soi est aujourd'hui à la portée de tous, ce geste et sa publication ne sont pas anodins. En parallèle avec la démarche artistique qui n'est finalement jamais loin, elles vont triturer le selfie : le capter, le détourner, le voler, le restituer, le réinventer et, surtout, le faire voir autrement.

Pour cela, elles utilisent une palette visuelle allant de la peinture à la photographie en passant par la vidéo en direct. Ces images se suivront, se bousculeront, se croiseront, s'effaceront, réapparaîtront et enfin raconteront une histoire produite en fonction du lien créé avec le public. Tout en rythme et en voix, les quatre artistes vont fabriquer à mains nues des images. Enfin, à mains nues ou presque, elles s'aident de pinceaux, des brosses, d'appareils photos, de smartphones, et puis... oui, à mains nues aussi finalement.

Durée : 55 min | à partir de 8 ans

Au Forum de Flers

mardi 10 octobre 2023 à 14h et 19h

Au Carré du Perche de Mortagne

jeudi 12 octobre 2023 à 10h et 14h

Notes : _____

Cie Lucamoros

Luc Amoros est le co-fondateur en 1976 de la Compagnie Amoros et Augustin, qui prend en 2009 le nom de Lucamoros. Restant fidèle au théâtre d'ombre qui a ouvert son parcours, il manie des disciplines mêlant arts plastiques, performance et théâtre visuel. Mais à dire vrai, le travail de la compagnie est avant tout une affaire d'images né d'une fascination originelle pour leur fantastique pouvoir d'évocation. Images intimes ou spectaculaires, rêves d'aborigènes ou rêves d'enfance, Luc Amoros dessine à grands coups d'ombres, de pinceaux ou de caméras les franges d'un théâtre insolite, un théâtre d'illusions fabriquées en direct.

Focus sur la scénographie

Vite, un selfie ! utilise un protocole bien établi par la compagnie Lucamoros : leur langage de scène se reconnaît avant tout par une certaine simplicité et un savant mélange entre bricolage et technologie fine. Leur manière si particulière de mettre l'image en mouvement sur scène se distingue par l'utilisation d'écrans qui, quelle que soit leur forme, se posent en protagonistes au même titre que les artistes. Le vivant prime toujours : la compagnie n'utilise jamais d'enregistrement vidéo ou sonore préalable ni de coulisses. Le geste plastique nu, de sa naissance à son aboutissement, exécuté au vu et au su du spectateur, fait partie intégrante de l'image elle-même, comme pour lui donner un surcroît de sens.

THÉÂTRE

Spectacle
en
créationCe chat qui est en toi
Cie Ouranies**Distribution :**

Avec Virginie Boucher, Cédric Granelle et le « choeur des chats » (voix des élèves théâtre du Conservatoire d'Alençon - 2022-2023) / Ecriture et co-mise en scène Virginie Boucher / Création numérique (son et image) et co-mise en scène Etienne Briand / Création des illustrations Timothée Le Vél / Composition musicale Cédric Granelle / Aide à la dramaturgie et regard extérieur Sophie Meyer / Création lumières Rivo Ralison et Etienne Briand / Régie Rivo Ralison et Etienne Briand / Chorégraphies Mélanie Giffard / Scénographie Etienne Briand / Conception décors Didier Birée / Costumes Annaig Le Cann / Chargée de production et de diffusion Nadine Lapuyade, bureau Les Gomerés / © Etienne Briand.

Mentions :

Aide à la résidence 2023 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie / Aide à projet 2023 Conseil départemental de l'Orne / Aide à projet 2022 et 2023 Ville d'Alençon / Coproduction Scène nationale 61 dispositif Plan France Relance 2022 / Communauté de Communes Isigny Omaha Intercom Bibliothèque Alexis de Tocqueville (Caen) / La Compagnie Ouranies est soutenue par la Ville d'Alençon et le Conseil départemental de l'Orne.

Ce chat qui est en toi

L'ampoule d'un réverbère vacille ; c'est l'heure bleue, à Chatville. À l'entrée du public, un pianiste de music-hall joue sur son piano droit. Il conclut un accord, la lumière change et laisse apparaître une silhouette de femme en costume d'homme. De numéro en numéro, Miss Bastett se rapprochera alors un peu plus de sa transformation finale, accompagnée en cela, pour le meilleur et pour le pire, par son assistant et musicien, Mr Shâti. Car quand sonnera le douzième coup de minuit, Miss Bastett redeviendra chatte : elle quittera alors la scène pour éloigner Nyctalope, monstre informe qui se nourrit des peurs nocturnes des humains.

De son passage entre deux mondes, naissent tours de chant, théâtre d'ombres, hypnose, numéro du chapeau... pour permettre à cette femme-chat de se métamorphoser progressivement, en révélant toujours un peu plus sur cet animal, à la fois si proche de nous et si porteur de mystère(s).

Durée : 50 min | à partir de 8 ans

Au Théâtre éphémère Anova / Snat61

vendredi 13 octobre 2023 à 14h et 20h

Notes : _____

Cie Ouranies

La compagnie alençonnaise Ouranies adapte pour la scène différents formats d'œuvres littéraires en cherchant à en restituer les atmosphères par des propositions de jeu innovantes. Au plateau, ils questionnent tous les possibles entre la présence de l'acteur en scène, très chorégraphiée, et des projections d'images sonores et visuelles. Ces dernières années, la compagnie a ainsi créé de nombreux dispositifs associant lecture d'œuvres littéraires et installations multimédia. Évoluant dans des univers contrastés, ils font se côtoyer une poésie onirique et un humour décalé qui invitent le spectateur à plonger dans un imaginaire fort.

Focus sur le mélange des genres

Ce spectacle théâtral, musical et visuel sera emmené par une figure féminine évocatrice des artistes des années folles : garçonnnes et féminines, créatives et déterminées à s'exprimer. Miss Bastett convoque ainsi à ses côtés autant l'univers du music-hall - ses machineries, costumes, numéros célèbres et son ambiance jazzy - que la présence fascinante et espiègle des chats. Dans un autre rapport au temps, les félins nous entraînent dans leurs contrastes, nous réveillent, nous agacent, nous tendent le miroir de notre âme.

Ce chat qui est en toi propose un voyage vers un "entre-deux mondes" : celui de l'illusion et de la métamorphose, celui de la nuit pendant laquelle il est possible de se réinventer, d'oser, de transgresser.

De la 4^e à la 3^e

THÉÂTRE

Maison Renard

VictorB et ZOE (asbl)

Distribution :

De et par Alexandre Dewez /
Aide à l'écriture Jean-Michel
Frère / Assistanat Alexis Spinoy
/ Scénographie Boris Dambly et
Laurent Liber / Aide technique
vidéo Tonin Bruneton /
© Marianne Grimmont.

Mentions :

Un projet de ZOE(asbl)
en coproduction avec la
Compagnie Victor B. / le
Théâtre Royal de Namur
/ Centre Dramatique et la
COOP asbl / Avec l'aide de la
Fédération Wallonie-Bruxelles /
Service du théâtre et le soutien
de la Fabrique de Théâtre /
Service des Arts de la Scène
de la Province de Hainaut, de
SMART et du tax shelter du
gouvernement fédéral belge /
Maison Renard a reçu le Label
d'Utilité Publique de la Cocof
pour l'année 2020.



Maison Renard

Bertrand en est convaincu : la fin du monde est pour demain. Entre le réchauffement climatique, les catastrophes naturelles, la menace nucléaire et l'épuisement des ressources, il ne faudra pas attendre 2050 pour que tout s'effondre. Heureusement, son entreprise détient LA solution : la B.A.D. (Base Autonome Durable) que Bertrand propose de visiter. La B.A.D. comme seule alternative pour se sauver de la catastrophe à venir, du moins, si on en a les moyens.

Aussi drôle que cynique, *Maison Renard* est un spectacle entièrement réalisé avec des données issues du monde scientifique. Doit-on vraiment craindre un effondrement de notre civilisation ? Comment vivre en autonomie totale ? Quelles seront les véritables victimes en cas d'effondrement ? Après ce spectacle, la survie n'aura plus aucun secret pour les spectateurs.

Durée : 1h30 | à partir de 14 ans

Au Théâtre éphémère Anova / Snat61

jeudi 16 novembre 2023 à 20h

vendredi 17 novembre 2023 à 14h

VictorB et ZOE (asbl)

La Compagnie VictorB explore la rencontre, le frottement entre le théâtre et d'autres langages artistiques avec une attention privilégiée aux formes et langages contemporains (vidéo, installations plastiques, breakdance, nouveau cirque...). Elle approfondit également de nouveaux rapports entre acteurs et publics et recherche un théâtre de proximité et d'intimité.

Notes : _____

Focus sur l'utilisation de l'humour noir

Comment parler d'écologie et d'effondrement sans sombrer dans une dépression carabinée ? À ce jeu-là, chacun a sa technique. Pour Bertrand, c'est une chanson de Brenda Lee : *I'm Sorry*, tube planétaire de 1960. Pour d'autres, ce sera la consommation excessive de chocolat. Dans *Maison Renard*, le décalage et le burlesque sont les munitions utilisées contre les idées sombres. Un humour noir et décapant, cynique autant que détonant habite le personnage de Bertrand Renard et sauve le public du désespoir. Bon vivant, amical, adepte de la philosophie du bon sens, il nous fait voyager dans un univers en déclin avec la possibilité du rire libérateur face au lot croissant de mauvaises nouvelles sur l'état de la planète.

De la 6^e à la 3^e

CIRQUE

Circus Incognitus

Jamie Adkins



LE
GRAND
FINALE

Distribution :

Un spectacle créé et interprété par Jamie Adkins / Lumière Nicolas Descauteaux / Costume Katrin Leblond / Musique Lucie Cauchon / © Francesca Torracchi.

Mentions :

Production Collectif Jamie Adkins / Diffusion Drôles de Dames.

Circus Incognitus

Le personnage interprété par Jamie Adkins dans *Circus Incognitus* promène, dans un gros carton, le spectacle qu'il vient d'écrire : il est formidable à n'en pas douter ! Et soudain, un public semble l'attendre. Ravi de cette rencontre, ce personnage irrésistible entre alors héroïquement en lutte avec tout ce qui l'entoure pour tenter de communiquer avec les spectateurs. À la place des mots qu'il essaie de prononcer, ce sont de petites balles blanches qui lui sortent de la bouche : une, puis deux, trois, quatre, cinq, six... avec lesquelles il commence à inventer le langage du spectacle. À l'image de ce numéro, chacune de ses vaines tentatives finissent souvent par être ses plus belles réussites ! À l'instar des plus grands, Jamie Adkins a le pouvoir de faire rire avec des insignifiances.

Durée : 1h05 | à partir de 6 ans

Au Théâtre d'Alençon

mardi 30 janvier 2024

à 20h

Notes : _____

Jamie Adkins

Jamie Adkins, artiste américain résidant au Canada, est réputé pour être l'un des meilleurs clowns, jongleurs et acrobates de sa génération. Fasciné par le spectacle de rue, il débute sa carrière d'artiste dans les rues de San Diego à l'âge de 13 ans. À partir de ce moment, son désir sera de faire rire les passants (et le public). Il deviendra par la suite clown, acrobate, jongleur fil-de-fériste. Après avoir aiguisé ses multiples talents auprès de fameux cirques comme le Soleil ou Eloize, Jamie promène aujourd'hui sur les scènes du monde entier, son personnage sensible, lunaire, poète aux mille et une inventions.

Focus sur le personnage burlesque

Circus Incognitus raconte l'intemporelle histoire burlesque d'un petit homme aux prises avec les difficultés de la vie quotidienne. Dans ce spectacle, le corps de Jamie parle avec une précision et une grâce infinie. Personne ne s'y trompe, Jamie Adkins est un virtuose mais sa virtuosité n'est jamais affirmée comme une valeur en soi. Elle est mise au service de la fragilité de la vie, telle qu'il veut la représenter et la partager avec le public : ce spectacle sans prétention est une méditation pleine d'espérance sur nos vies toujours partagées entre succès et échecs et sur notre capacité à surmonter les épreuves. Jamie Adkins est un clown de très grande classe et son petit homme de personnage nous apparaît très sincèrement étonné des désastres auxquels il parvient à faire face.

De la 6^e à la 5^eTHÉÂTRE GESTUEL
MARIONNETTESANNAAMER
DADDY Cie**Distribution :**

Ecriture et Mise en scène Laurane Pardoën / Distribution Anaïs Grandamy, Justine Verschuere-Buch et Vera Rozanova en alternance avec Sarah Hebborn / Assistanat Anaïs Grandamy / Constructeurs marionnettes Lucas Prieux & Cédric Vernet / Scénographie Ditte Van Brempt / Création sonore et musicale Thomas Demay / Création lumière Dimitri Joukovsky / Costume Bleuenn Brosolo / Régie générale Alice De Cat ou Kelly Furtado / © Cici Olsson.

Mentions :

Une production de la DADDY CIE et du Théâtre de Namur, en coproduction avec la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, Pierre de Lune, le Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre), le Shelterprod, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge et de la Loterie Nationale

Soutenue par le Théâtre La Montagne Magique, le Théâtre des Doms, le Centre de la Marionnette FWB, le Théâtre Mercelis, la Maison de la Culture de St Gilles, le C.C Wolubilis, le C.C Braine l'Alleud, Le 4 du Théâtre Les Tanneurs.

AMAMER

Ce spectacle onirique raconte l'histoire d'une enfant-phare à la recherche de sa mère-brouillard, de sa mère absente. Mère trop occupée, mère qui tangué, mère épuisée, mer agitée, mer évaporée : en fouillant ce terrible manque, l'enfant plonge dans un océan initiatique où les rencontres du fond marin la ramèneront à la surface, plus légère et fortifiée.

AMAMER parle de la beauté et de la fragilité de l'être, des combats intimes qui rendent plus forts et évoque avec humour, tendresse et résilience la sortie des profondeurs pour se gorger de soleil.

Pour raconter cette quête intime, la DADDY Compagnie tisse une narration linéaire, qui évolue et vogue entre réalisme épuré et onirisme. Petit à petit, des images poétiques et sensibles apparaissent par flash avant de prendre le dessus. Alors, telle Alice plongeant par un terrier dans le pays aux merveilles, l'enfant plonge dans un fauteuil et se retrouve dans les abysses, le monde du dessous, les profondeurs secrètes. Place aux marionnettes, à l'image, au rythme, au mouvement, au corps, au cœur.

Durée : 47 min | à partir de 7 ans

Au Théâtre d'Alençon

mardi 9 janvier 2024 à 10h et 14h

Au Forum de Flers

vendredi 12 janvier 2024 à 10h et 14h

DADDY Cie

La DADDY Cie a été fondée fin 2017 par Laurane Pardoën et s'est spécialisée dans la création pour le jeune public. Elle a comme volonté d'ouvrir avec douceur et humour le regard des petits et des plus grands sur les multiples facettes du monde. La compagnie est friande d'écriture contemporaine et de faits actuels dont elle s'inspire pour créer un théâtre physique, dynamique et poétique. D'une histoire à une autre, la DADDY Compagnie fouine et farfouille afin de trouver le langage adéquat pour raconter sa fable. Cœur chaud, tête froide, l'Aventure toujours !

Notes : _____

Focus sur l'univers visuel du spectacle

Les premières scènes se déroulent dans une seule pièce de la maison. Une structure à roulette comprend un fauteuil magique, dans lequel la mère disparaîtra, une lampe et une table d'appoint. Cette structure tantôt immobile tantôt mobile tournera dans tous les sens, jouant sur l'ambivalence entre ce qui est visible et ce qui reste caché, tabou. La scénographie évolue au rythme des émotions de l'enfant. Le mur intérieur blanc, vide de vie, révèle des secrets et peut devenir tornade. Le fauteuil devient rapide comme un siphon, il engloutit. Le sol se craquelle et s'effrite comme un radeau, il éloigne les personnages sur ses îlots.

La Part des Anges - Pauline Bureau

Neige

De la 6^e à la 3^e

THÉÂTRE



Distribution :
 Texte et mise en scène Pauline Bureau / Avec (distribution en cours) / Scénographie et accessoires Emmanuelle Roy / Composition musicale et sonore Vincent Hulot / Costumes Alice Touvet / Dramaturgie Benoîte Bureau / Magie et vidéo Clément Debailleul / Créateur lumières Jean-Luc Chanonat / Assistanat à la mise en scène Valérie Nègre / Tenue de texte et organisation Léa Fouillet / © Aude Charlier.

Mentions :
 Production La part des Anges / Coproduction La Comédie de Saint-Etienne - Centre dramatique national, La Colline - Théâtre national, L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne, Scène nationale 61 - Alençon-Flers-Mortagne, Les Théâtre de la Ville de Luxembourg, Théâtre Sénart, Scène nationale.



Neige

Blanche a 15 ans et a hâte de grandir. Sa mère, elle, a peur de vieillir. Elle dit : « L'autre jour, je me suis vue en photo et je ne me suis pas reconnue. Qui était cette femme d'un certain âge ? Certainement pas moi. Certainement pas la jeune fille qui était dans ma tête et que je croyais être moi ». C'est maintenant son visage à 15 ans qu'elle voit quand elle se regarde dans le miroir. À moins que ce ne soit celui de sa fille. Elle ne sait pas bien. Elle ne se reconnaît plus. À quel moment s'est-elle perdue ? Peut-être depuis que Blanche a disparue. Elle était dans la forêt la dernière fois qu'on l'a vue. C'est sûrement là qu'il faut aller chercher, malgré la neige qui n'arrête pas de tomber. C'est sûrement là qu'il faut s'enfoncer pour échapper à son reflet.

Accepter de changer et se réinventer. C'est ce qu'a fait le chasseur, il y a bien longtemps. Lui, il sait que la sauvagerie n'est pas toujours où on le pense. Et qu'après la neige, il y a le dégel. Les fleurs repoussent. La vie revient. La vie revient toujours. Quand on ne s'y attend pas. Quand on ne l'attend plus. Quand on ne s'est même pas rendu compte qu'elle était partie ailleurs pendant qu'on était occupé. « Je sors d'un trou noir. Je m'étais endormie. Je ne me rappelle de rien. J'ai l'impression que ça fait deux minutes et ça fait plusieurs années. Je m'étais endormie dans ma vie ».

Durée : 1h40 | à partir de 10 ans

La Part des Anges

Au Théâtre d'Alençon

lundi 5 février 2024 à 20h

mardi 6 février 2024 à 14h et 19h30

Notes : _____

En 2007 et après une formation au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique, Pauline Bureau crée la compagnie La Part des Anges avec des camarades de promotion. L'important pour eux est d'éveiller un maximum de spectateurs à l'écriture contemporaine et à la dramaturgie du réel. Après un premier cycle de créations centré sur la construction de l'identité, le travail de la compagnie s'est attaché à explorer la vie des femmes et de la société contemporaine dans de grandes fresques théâtrales. Par un travail long et minutieux de rencontres, Pauline Bureau s'empare de parcours de vie d'héroïnes contemporaines auxquelles le théâtre s'est jusqu'alors peu intéressé.

Focus sur la réécriture de conte

Si Pauline Bureau s'appuie sur le conte *Blanche Neige* dont les versions des frères Grimm, Andersen ou encore Bettelheim sont devenues célèbres, c'est bien à une représentation du monde contemporain qu'elle s'attelle. Ainsi, elle explorera la dimension merveilleuse du conte en s'appuyant sur ses éléments les plus symboliques: la forêt et ses sombres mystères, le miroir fenêtre de l'âme, la neige qui laisse le monde en suspens, le sommeil qui appelle au renouveau...

Elle prendra également de la distance avec l'histoire pour aller chercher au-delà de nos imaginaires formatés. À travers des personnages singuliers et étonnants, elle pourra ainsi aborder par l'intime des questions universelles.

Entre

Cie Point Virgule

De la 4^e à la 3^e

DANSE



Distribution :

Chorégraphie Claire Jenny / Images et paroles Ludvine Large-Bessette / Musique Mathieu Calmelet / Interprètes du trio de danseurs en alternance Marie Barbottin, Olivier Bioret, Jérémy Déglise, Laurie Giordano, Yoann Hourcade, Bérangère Roussel / Interprète danseur-musicien Mathieu Calmelet ou Yoann Hourcade / Scénographie Pascal Dibilio / Lumière Emmanuel Gary / Costumes Océane Valence / © Patrick Berger.

Mentions :

Avec les soutiens du Ministère de la culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre-Val de Loire, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées - conventionnement pluriannuel, et de l'Été culturel et apprenant - de la Cité éducative de la Métropole de Châteauroux (36) / du Centre Chorégraphique National de Tours - Direction Thomas Lebrun (37) / du Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France - Sylvain Groud (59) dans le cadre d'accueils studio / ministère de la Culture, de la Région Centre-Val de Loire dans le cadre de l'aide au Projet de Production Solidaire et de l'aide à la création / des Conseils Départementaux d'Eure-et-Loir (28) et du Val de Marne (94) / des Organismes Vivants (93, via la PAC Région Île-de-France) / de la Mairie de Paris / de l'ADAMI / du Théâtre ONYX - Scène conventionnée de Saint-Herblain (44) / de l'Atelier de Paris - CDCN (75) / du Théâtre L'Étoile du Nord (75) / du Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine (94) / de la Commanderie - Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) / de La Pratique - AFA de l'Indre, Résidances pluridisciplinaires (36) / de l'Espace André Malraux à Joué-lès-Tours (37) / du Théâtre de Chartres (28) / du Rectorat d'Orléans / du Collège Rosa Parks à Châteauroux (36).

Avec la participation d'Aïda, Amaya, Aurélien, BSA, Carry-Love Afangbedji, Cléa D., Clélia Coll, Gabin Rey-Micard, Imen, Léa Roupel, Lise Legoupil, Maëly, MT, Mustapha, Nawel, Rachid, Said, Suzie, Thomas Thiebaud, Yousra et Zina.

Remerciements à Mme Laloë, Principale du collège Rosa Parks de Châteauroux, Sandra Rey-Micard professeure de lettres modernes et l'ensemble de la communauté éducative du Collège Rosa Parks de Châteauroux, Aurore Berthelon-Linet professeur d'EPS et des élèves du collège Ferdinand Lesseps de Vatan, de Fabien Lefebvre et les jeunes du Conseil Consultatif des jeunes de la ville de Roubaix et des jeunes participants aux stages C les vacances organisés par la Commanderie - Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines et Joaquim.

De la 6^e à la 3^e

THÉÂTRE

D8 Cie

GROSSUS, 168.800kg

**Distribution :**

Texte Sylvain Stawski et Frédérique Moreau de Bellaing / Mise en scène Sylvain Stawski / Création vidéo Cyril Laucournet / Création lumière Bruno Sourbier / Création costume et faux corps Sylvaine Mouchère / Chorégraphie Séverine Gracia / Interprétation Carole Got, Thomas Desfossé, Cyril Laucournet et Sylvain Stawski / Administration Production Thomas Desfossé / Communication Lorie Guilbert / © DR.

Mentions :

Une production de la D8 Compagnie / Avec le soutien de la SPEDIDAM : la SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées / Coproduction Le Kiasma à Castelnau le lez, La ville de Castelnau le Lez, La Communauté de Communes du Grand Orb, La ville de Bédarieux / Avec l'aide de la DRAC Occitanie, la Région Occitanie.

GROSSUS, 168.800kg

Cette pièce met en scène le personnage d'Ignatus qui, accompagné d'une fausse équipe d'experts scientifiques, se trouve confronté à la question de son corps et de ses dysfonctionnements. Obèse, on lui demande de perdre pas moins de 69kg soit l'équivalent de 40% de son poids.

Cette pièce-conférence qui mêle théâtre, musique et vidéo, plonge le spectateur dans l'histoire des rondeurs, des régimes alimentaires, des solutions absurdes et miraculeuses. Elle invite à partager la réalité quotidienne d'une personne grosse dans une société entièrement tournée vers la minceur et le sport, rejetant les corps qui ne correspondent pas à cette norme.

GROSSUS, 168.800 kg propose finalement au public de démasquer les préjugés grossophobes ordinaires, de voir la discrimination qu'ils génèrent afin d'accepter l'autre dans sa différence.

Durée : 1h10 | à partir de 11 ans

Au Forum de Flers

mardi 13 février 2024 à 14h et 20h

Au Théâtre d'Alençon

jeudi 15 février 2024 à 20h

Notes : _____

D8 Cie

Depuis la création en 2008 de la D8 Cie par Sylvain Stawski, chaque projet est pensé comme une aventure collective qui nécessite de s'entourer d'une équipe sans cesse renouvelée : auteurs, musiciens, chanteurs, chorégraphes, vidéastes, dramaturges, scénographes, acteurs... composent ainsi cette compagnie à géométrie variable. Pour autant, si la distribution se renouvelle au fil des spectacles, l'essence même de leur travail ne varie pas : à travers des créations à la croisée du théâtre et de la musique, ils amènent le public à questionner le monde qui nous entoure.

Focus sur le thème de l'obésité

La faim dans le monde n'est bientôt plus l'urgence numéro un, c'est l'obésité qui est le problème du futur. À partir de ce constat, le spectacle prend d'abord des allures de conférence historique et scientifique sur l'obésité : de la *Vénus de Willendorf* aux magazines féminins, les exemples ne manquent pas pour parler de la construction de notre rapport contemporain au corps.

Puis, à l'aide de dispositifs en tous genres et de jeux de rôle, le spectacle bascule petit à petit dans une approche plus intime et quotidienne de l'obésité. De l'absurdité du calcul de l'IMC qui profite surtout aux assureurs, aux publicités mensongères pour des régimes miracles, c'est à travers une succession de saynètes que sont dénoncés les travers d'un système qui n'accepte pas tous les corps.

BESTIAIRE

Cie BAL - Jeanne Mordoï

Distribution :

Création et mise en scène
Jeanne Mordoï / Interprétation
Hichem Chérif / Composition
musicale Mathieu Werchowski
/ Régie Clara Marchebout /
© Géraldine Aresteau.

Mentions :

Production Compagnie
BAL / Coproduction Les 2
scènes, scène nationale de
Besançon et La Madeleine,
scène conventionnée
d'intérêt national de Troyes
/ Avec l'aide du Conseil
Départemental du Doubs
et de la Ville de Besançon /
Jeanne Mordoï est artiste
associée à La Madeleine,
scène conventionnée d'intérêt
national de Troyes et aux
2 scènes, scène nationale
de Besançon / Soutiens le
Ministère de la Culture - DRAC
Bourgogne-Franche-Comté.



BESTIAIRE

Ce spectacle sans mots, où seul le corps parle, nous met nez-à-nez avec l'énergie brute des bêtes. Une ode vibrante à l'imagination vive qui interroge les notions de liberté, de transformation et de transgression. Tel un montreur d'animaux forains, l'acrobate, Hichem Chérif, expose les animaux qui vivent en lui. Sans masques ni artifices, il change de nature et devient quadrupède, oiseau, primate. L'acrobate ne singe pas la bête, mais par une posture, un regard, un bond saisissant de vérité il impose sa présence, son esprit. Ce bestiaire vivant plein d'humour revigore l'imaginaire et l'ouvre aux histoires possibles. On peut y lire un conte merveilleux où le héros est victime d'un ensorcellement, une fable fantastique avec une créature à la fois homme et bête, une aventure drôlatique de transe initiatique, ou encore le rêve d'un jeune homme qui lâche la bride à ses démons personnels. À moins qu'il ne s'agisse d'un jeu pour être plus libre.

Les spectacles forains avec des animaux savants nous confrontent au prodige de l'animal aussi "intelligent" que l'humain. Jeanne Mordoï nous présente le prodige de l'humain aussi "instinctif" que l'animal. Comme lui, présent au réel, simplement là. Source de surprise et d'émerveillement. *BESTIAIRE* transmet aux plus jeunes le goût de jouer intensément, de s'inventer hors des sentiers battus, d'oser franchir la barrière de conventions.

Durée : 30 min | à partir de 6 ans

Au Carré du Perche de Mortagne

vendredi 23 février 2024

à 10h et 14h

Notes : _____

◆◆◆◆◆ Cie BAL - Jeanne Mordoï ◆◆◆◆◆

Hicham Chérif est acrobate et acro-danseur et un adepte de la pratique du parkour (activité physique alliant course, passement d'obstacle, sauts, escalade). Il rencontre Jeanne Mordoï dans le cadre de sa formation à l'Académie Fratellini et sera quelques mois plus tard l'interprète de *Fil-fil*, pièce destinée aux enfants de maternelle. Ils poursuivent leur collaboration en 2018 avec la création du *Bestiaire d'Hichem*, spectacle jeune public qu'il interprète avec Julia Brisset. Ce spectacle sera réinventé en 2020 dans une version solo tout terrain pour le jeune public : *BESTIAIRE*.

Focus sur la scénographie

BESTIAIRE est un solo tout terrain, au plus près du public dans un espace carré de 4 mètres par 4, délimité par une cordelette rouge, à mi-chemin entre le ring de boxe et l'espace d'exposition d'un objet d'art. Une arène qui tout à la fois met le spectateur au plus près de l'artiste et délimite radicalement l'espace du public de l'espace de jeu. Un espace profondément forain où l'on vient observer le spécimen, l'extraordinaire, l'étrange, pour mieux y conjurer ses propres fragilités. Un espace qui enferme l'acrobate mais dont il pourrait aisément s'échapper. Va-t-il franchir la frontière de l'interdit ? Il s'agit de faire ressentir au jeune spectateur cette possibilité, ce risque.

24

De la 4^e à la 3^e

THÉÂTRE

Spectacle
en
création

Quatrième A (lutte de classes)
Théâtre de la Manufacture
CDN Nancy Lorraine



Distribution :

Distribution Alexis Barbier, Otilly Belcour, Djibril Mbaye, Sacha Vilmar et un·e acteur·rice (distribution en cours) /
Scénographie Thibaut Fack /Création lumière Nathalie Perrier / Création sonore Manon Amor / Costume Valérie Ranchoux
/ © Fortuno Busca.

Mentions :

Production Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine / Coproduction (en cours) Château Rouge - Scène
conventionnée Annemasse, Les Tréteaux de France - Centre dramatique national.

Quatrième A (lutte de classes)

Quatrième A (lutte de classes) raconte le soulèvement d'une classe de quatrième contre l'ordre établi d'un collège, quelque part en France. Avant de monter sur le toit, d'y planter un drapeau et d'y donner un bal, il aura fallu de nombreux événements et de nombreuses rencontres. C'est "la discrète" qui remonte le fil du temps pour raconter les trois jours mouvementés avant l'assaut final. Au fil de son récit se dessine une cartographie de la salle de classe, qui reproduit, à son échelle, les catégories sociales et les schémas de pensée d'une petite société humaine, dirigée par un règlement et par quelques élus : élèves, enseignants et principal du collège.

Julia Vidit et l'auteur Guillaume Cayet poursuivent ici leur tentative de représenter la jeunesse, d'interroger son engagement et ses possibilités de se positionner dans un système dysfonctionnel qui semble inébranlable. Une histoire qui s'adresse au plus grand nombre, tout de suite, et donne de l'énergie pour l'action collective.

Durée : 1h15 | à partir de 13 ans

Au Théâtre d'Alençon

mardi 12 mars 2024 à 10h et 14h

Au Forum de Flers

jeudi 14 mars 2024 à 10h et 14h

Notes : _____

Julia Vidit & Guillaume Cayet

L'art théâtral peuplé d'acteurs, d'auteurs et d'émotions, est au cœur de l'aventure que propose Julia Vidit, metteuse en scène et directrice du Théâtre de la Manufacture. Afin que chacune et chacun se sentent invités à pousser la porte des théâtres, elle propose une grande diversité de formes et de registres sur le plateau, souhaite faire avancer les représentations des minorités sur scène et aller à la rencontre des habitants avec des spectacles joués dans des lieux non-dédiés au spectacle vivant.

Guillaume Cayet est auteur et dramaturge. Il a réalisé un travail d'immersion pour écrire *Quatrième A (lutte des classes)* en se rendant pendant un an dans une classe de quatrième du collège de Gerbéviller, en Meurthe-et-Moselle. Au fur et à mesure de ses échanges avec les élèves, il autopsie la constitution géographique et sociale de leur groupe-classe. Rapidement, le personnage principal s'impose à lui : ce sera un être banal, un être du milieu qui n'ose souvent pas s'exprimer.

Focus sur l'identité et le groupe

La particularité étonnante de ce texte est de mettre le spectateur dans la tête du personnage principal: Emma. Elle raconte comment se sont déroulés les trois jours qui précèdent la prise d'otage du principal et le bal sur le toit du collège. Trois jours pour offrir le récit de la révolution d'une classe dans un établissement scolaire d'aujourd'hui.

26

De la 6^e à la 3^e

THÉÂTRE

Pour que tu m'aimes encore

Cie 28 / Élise Noiraud



Distribution :

Texte et jeu Élise Noiraud / Collaboration artistique Baptiste Ribault / Création lumière Manuel Vidal / Régie générale Antoine Campredon ou Thibaud Caumon / Administration Annabelle Couto - Le Bureau des Filles / © Baptiste Ribault.

Mentions :

Production Compagnie 28 / Soutiens La ville de Nemours, La compagnie Etincelles (Aubervilliers), La compagnie Arbre (St Ange-et-Torçay), Le Théâtre de l'Épopée (St Germain-en-Laye) / Le spectacle a été créé en janvier 2016 au Théâtre de Belleville et joué plus de 180 fois entre 2016 et 2019, à Paris, Avignon et en tournée.

Pour que tu m'aimes encore

Dans *Pour que tu m'aimes encore*, Élise est âgée de 13 ans et demi. Pas 13 ans. Pas 14 ans. 13 ans et demi, avec ce que ce «demi» a d'importance à cet âge où l'on hésite entre l'envie de grandir et la peur de quitter l'enfance. 13 ans et demi. L'âge des espoirs et des révolutions intérieures. L'âge, aussi, des années collège : ingrates, maladroites, et belles justement pour ça. L'adolescence est ce moment paradoxal à la fois période de toutes les perméabilités, donc de toutes les vulnérabilités, mais aussi celle de tous les élans, de tous les désirs.

Avec humour et sensibilité, Élise Noiraud propose un plongeon dans cette adolescence qui nous a tous construits en interprétant toute une galerie de personnages ébouriffants, au milieu desquels la jeune Élise tente de se frayer un chemin et de quitter l'enfance. *Pour que tu m'aimes encore* tente de reconstituer, mot à mot, phrase après phrase, l'histoire que tisse une parole familiale, en se penchant en particulier sur le rapport mère-fille à cette période-clé de la vie.

Durée : 1h25 | à partir de 9 ans

Au Théâtre d'Alençon

vendredi 29 mars 2024

à 14h

Cie 28 / Élise Noiraud

La Compagnie 28 a été créée en 2019, à Aubervilliers (93). Elle est dirigée par Élise Noiraud, autrice, metteuse en scène et comédienne. La compagnie défend un théâtre ancré dans le réel (de l'intime et du monde) et soutenu par une écriture contemporaine singulière. Elle porte les projets d'Élise Noiraud dont *ELISE trilogie seule-en-scène* sur la jeunesse dont le présent spectacle fait partie. Ces trois créations relèvent d'une démarche autofictionnelle, c'est-à-dire qu'ils constituent un travail de recherche partant de la propre histoire d'Élise Noiraud, de son propre réel.

Notes : _____

Focus sur la scénographie

Entre théâtre et conte, *Pour que tu m'aimes encore* tente d'approcher ce qui constitue, presque physiquement, la respiration de l'adolescence. Son goût unique où se mêlent énergie, douleur, espoirs fous et désillusions féroces. Pour porter ce récit, le dispositif de jeu est volontairement léger : une comédienne, un plateau nu, quelques rares accessoires. Il s'agit, grâce à cette sobriété de dispositif, de laisser émerger quelque chose de très ludique, autant pour la comédienne que pour le public. Quelque chose qui rappelle une adolescente enfermée dans sa chambre, d'où elle fait naître des mondes par la seule force de son imaginaire et de son désir.

De la 4^e à la 3^e

THÉÂTRE MUSICAL

L'histoire du soldat

Orchestre Régional de Normandie
Cie Théâtre de l'Incrédule

Distribution :

Texte et mise en scène Benjamin Lazar / Art vidéo Yann Chapotel / Décors et costumes Adeline Caron / Création lumières Camille Plot / Régisseur son Gérard Marie / Avec Maurin Ollès (le soldat), Pierre Maillet (le diable), Taya Skorokhodova (la narratrice), Florian Maviel (violon) / Direction musicale Jean Deroyer / Orchestre Régional de Normandie / © André Muller.

Mentions :

En coproduction avec le Théâtre de l'Incrédule / Martin Matalon, compositeur en résidence à l'Orchestre Régional de Normandie 2022-2024 / En partenariat avec la Renaissance - Mondeville dans le cadre de l'accueil en résidence du projet.



L'histoire du soldat

L'Histoire du Soldat se passe dans le canton de Vaud, en Suisse. Joseph Dupraz, un soldat en permission, rentre à pied dans son village. Lorsque le Diable apparaît sous les traits d'un vieil homme, Joseph se laisse convaincre de lui donner son violon en échange d'un livre magique devant assurer sa richesse. Le Soldat est invité chez le Diable pendant trois jours, afin de lui enseigner à jouer de son instrument. Or le temps n'existe pas en enfer. Lorsque Joseph rentre dans son village, trois ans se sont en réalité écoulés. Sa mère et sa fiancée le regardent comme un étranger. Alors, le Soldat se met à lire le livre magique et devient extrêmement riche, sans pour autant trouver le bonheur. Il décide donc de partir sur les routes où d'autres aventures l'attendent, mettant en scène un pays lointain, une princesse malade et, bien entendu, le Diable à l'affut.

La forme inédite de ce spectacle, composé par Igor Stravinsky et écrit par Charles Ferdinand Ramuz, mêle le théâtre parlé, le théâtre gestuel, la musique et la danse. Qui mieux que l'Orchestre Régional de Normandie associé à Benjamin Lazar et sa compagnie Le théâtre de l'Incrédule ainsi qu'au compositeur Martin Matalon pour révéler la vibration contemporaine de ce conte coloré né en 1918 en des temps sombres.

Durée : 1h05 | à partir de 8 ans

Au Carré du Perche de Mortagne

mardi 2 avril 2024

à 20h

Notes : _____

Orchestre Régional de Normandie

L'Orchestre Régional de Normandie a été créé en décembre 1982 et est dirigé par Pierre-François Roussillon depuis janvier 2019. Son projet artistique est unique en France par la spécificité de son effectif instrumental, par la diversité de sa programmation artistique et par la générosité artistique de ses musiciens. Depuis sa création, cet orchestre est devenu une formation instrumentale incontournable dans sa région et un ambassadeur de la Normandie dans toute la France. Proposant chaque année près de 300 concerts et actions culturelles sur le territoire régional et national à plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, l'Orchestre Régional de Normandie est un acteur essentiel du développement et de l'attractivité du territoire et contribue au maillage à la fois culturel et social de sa Région. Il sensibilise un public toujours plus nombreux avec des projets de qualité à la fois exigeants et accessibles à tous.

Cie Théâtre de l'Incrédule

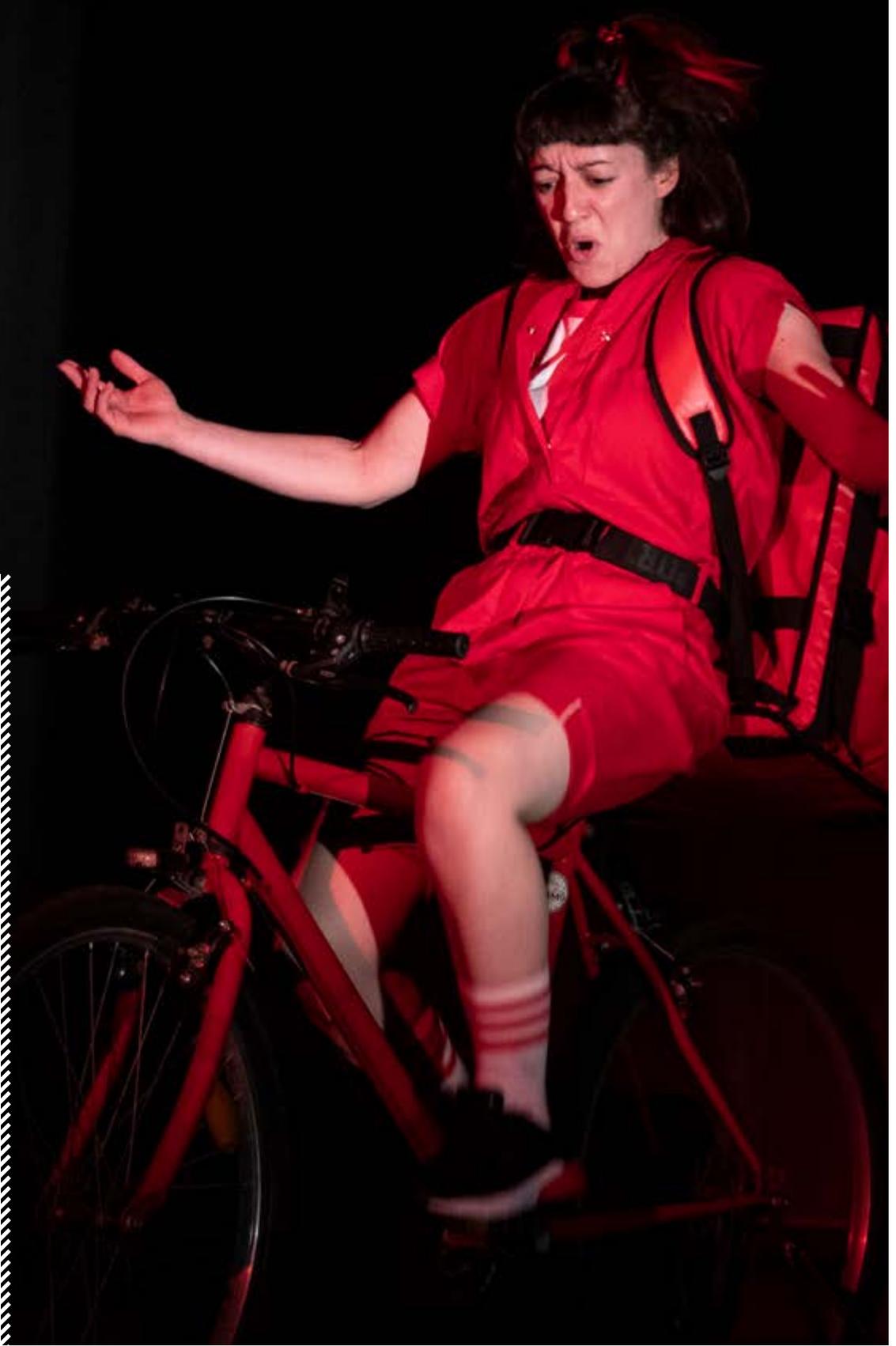
Créée par Benjamin Lazar en 2006, la compagnie s'est fixée pour but d'explorer le répertoire du théâtre du XVII^e siècle et les techniques anciennes de l'acteur. Elle aborde également d'autres répertoires, classiques ou contemporains, en conservant une approche à la fois savante et accessible des textes et des modes de représentation. Compagnie de théâtre, elle s'associe fréquemment à des ensembles musicaux de tous styles, vocaux ou instrumentaux, baroques ou contemporains, pour faire naître des spectacles mêlant intimement théâtre et musique.

De la 4^e à la 3^e

THÉÂTRE

Pour quoi faire

Théâtre de la Manufacture
CDN Nancy Lorraine



Distribution :

Texte Marilyn Mattei
/ Mise en scène Julia Vidit / Avec Amandine Audinot, Hassam Ghancy, Julia Vidit / Scénographie Thibaut Fack / Son Bernard Valléry / Costumes Eléonore Daniaud / Régie son Thibault Delahoche / Régie lumière Nathalie Perrier / © Emilie Salquèbre.

Mentions :

Création 2021 / Production Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine / Coproduction Scènes et Territoires, Le Théâtre du Centaure (Luxembourg), Résidence de création MPT – Maison Pour Tous de Pagny-sur-Moselle / Avec le soutien de CTS – Territoire Val de Lorraine du Département de Meurthe-et-Moselle.

Pour quoi faire

Un matin, allez savoir pourquoi, une heure disparaît ! Le soir même, dans le salon, les parents d'Antoine commencent à remettre leur vie en question : la mère réalise qu'elle ne veut plus travailler, le père a peur de mourir. Quant à l'adolescent, il décide de ne plus sortir de sa chambre et de se nourrir grâce aux services d'une livreuse Uber Eats très pressée !

Avec cette commande passée à l'autrice Marilyn Mattei pour expérimenter théâtralement notre rapport au temps et à la vitesse, Julia Vedit explore la théâtralité d'une comédie construite comme une dystopie contemporaine. Elle engage les trois acteurs à puiser toute l'énergie du jeu dans cette écriture originale aux dialogues incisifs. L'espace faussement réaliste offre la vue en coupe d'un salon de pavillon au canapé dégingué, dans lequel les personnages se battent irrémédiablement contre le temps, s'arrêtant parfois comme pour demander : et vous ?

Durée : 1h15 | à partir de 12 ans

Au Carré du Perche de Mortagne

mardi 9 avril 2024

à 20h

Notes : _____

Julia Vedit

L'art théâtral peuplé d'acteurs, d'auteurs et d'émotions, est au cœur de l'aventure que propose Julia Vedit, metteuse en scène et directrice du Théâtre de la Manufacture. Afin que chacune et chacun se sentent invités à pousser la porte des théâtres, elle propose une grande diversité de formes et de registres sur le plateau, souhaite faire avancer les représentations des minorités sur scène et aller à la rencontre des habitants avec des spectacles joués dans des lieux non-dédiés au spectacle vivant. Julia Vedit propose un théâtre résolument contemporain, qui bénéficie d'une forte présence de femmes artistes. Un théâtre qui n'a pas peur du répertoire, du moment qu'il est en prise avec le monde d'aujourd'hui et qu'il est tourné vers celui qui le reçoit.

Focus sur le décor

L'écriture de Marilyn Mattei est ciselée, très dialoguée, et la parole vient après un événement surréaliste : du temps a disparu. Pour rendre visible cette situation, l'ensemble du décor est penché, comme si un souffle avait tout vrillé sur son passage et viendrait troubler la perception du spectateur. La pièce se déroule dans l'une de ces maisons témoin du XXème siècle vendues sans les peintures pour permettre aux propriétaires de décorer. Les personnages n'ont jamais eu le temps de faire les finitions : ce pavillon est en chantier perpétuel. Le canapé acheté il y a 23 ans est leur seul investissement visible. Pour pousser plus loin l'humour, tout le reste est en chantier. C'est aussi une métaphore de la vie : ne sommes-nous pas tous en chantier ?

De la 4^e à la 3^e

DANSE

Léon

Laboration Art Company / LAC



Distribution :

Danseurs Loïc Faquet , Jill Crovisier, Océane Robin, Esteban Appessechèche, Mathilde Plateau, Laura Arend / Chorégraphe Laura Arend / Répétitrice Alex Blondeau / Création lumière Jean-Yves Beck / Création musicale Arnaud Bacharach / Création costumes Geneviève Pfeffer / © Guillaume Euchin.

Mentions :

Production LAC / Delta danse / Avec le soutien du CCN Créteil, CCN Biarritz, Ballet Malandain - Centre de Création Luxembourgeoise Trois C-L, Micadanses, Ville de Boulogne sur Mer, Théâtre Monsigny.

Léon

Pour ce nouveau spectacle, la chorégraphe Laura Arend s'est inspirée de la lettre d'Epicure à Ménécée, qui définit les quatre maximes au bonheur. Car à quoi mieux se référer qu'à la pensée épicurienne lorsque l'on souhaite se lancer dans une quête du bonheur qui, en nos temps tourmentés et angoissés, se révélera nécessairement semée d'embûches ?

Le bonheur, la chorégraphe propose de mieux s'en emparer et de mieux le ressentir en le plaçant directement au cœur de sa danse. Sur scène, six hommes et femmes dansent pour célébrer la vie et l'unité, pour donner à voir le plaisir qu'ils ont à danser, et évoquer leurs rapports à la félicité.

Durée : 55 min | tout public

Au Théâtre d'Alençon

jeudi 11 avril 2024

à 20h

Notes : _____

Laboration Art Company / LAC

Laboration Art Company (LAC) est une compagnie de danse contemporaine franco-luxembourgeoise portée par Laura Arend. Les créations de la compagnie sont le résultat de l'impact du réel dans l'espace de la représentation. À travers une danse engagée, exigeante et une virtuosité sensible du corps, la chorégraphe convoque notre mémoire culturelle collective. L'expérience du voyage physique et métaphorique occupe une place centrale dans le travail chorégraphique. Laura Arend poursuit son engagement dans les enjeux socio-culturels en confortant sur scène le statut de la femme émancipée, libre et puissante.

Focus sur la technique Gaga

Adepte de la technique Gaga développée par Ohad Naharin et qui place le plaisir, le bonheur de danser et la quête d'une sensation d'euphorie au cœur de la construction chorégraphique, Laura Arend utilise ce moteur comme source de création pour *Léon*. Ce langage du mouvement permet de se connecter à l'existence sensorielle, de stimuler et renforcer le corps, et de retrouver la liberté et le plaisir dans le mouvement. Sur scène, cette technique réunit les six interprètes dans une même passion pour le mouvement. Une passion pour l'art de la scène. Une passion qui devient le point central de cette danse.

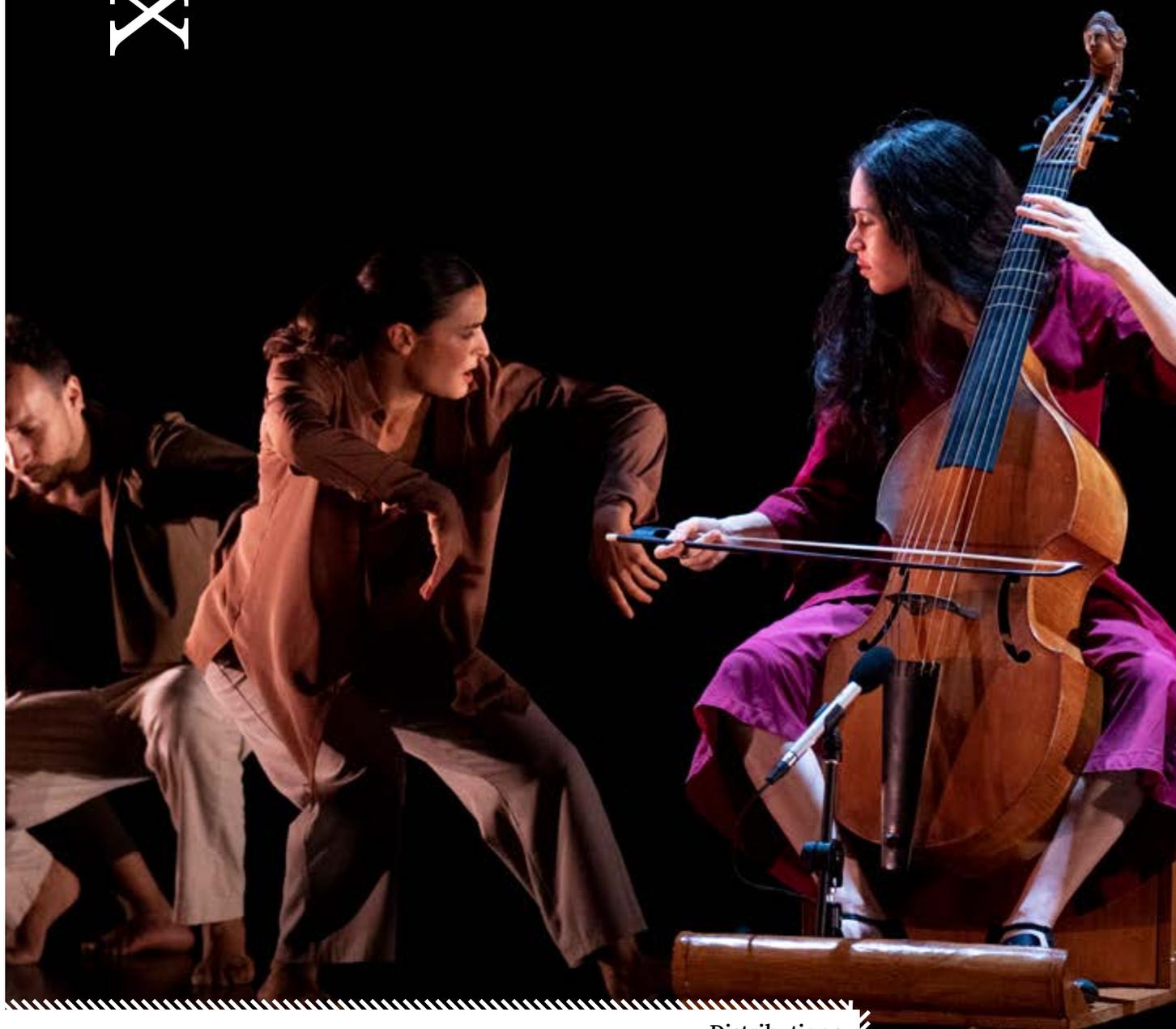
34

De la 4^e à la 3^e

MUSIQUE
& DANSE

Phénix

Cie Encore un tour



Distribution :

Direction artistique et chorégraphique Mourad Merzouki assisté de Kader Belmoktar / Musique live Lucile Boulanger (ou Garance Boizot ou Salomé Gasselin) / Musiques additionnelles Arandel / Lumières Yoann Tivoli / Interprétation Mathilde Devoghel, Aymen Fikri, Hatim Laamarti, Pauline Journé / © Julie Cherki.

Mentions :

Coproduction Pôle en Scènes, Encore Un Tour, Festival d'Ambronay / Avec le soutien du Centre National de la Musique.

Phénix

Sous la houlette de Mourad Merzouki, *Phénix* bouscule les codes entre musiciens et danseurs pour une rencontre réjouissante et inattendue entre la viole de gambe et la danse hip-hop. Poursuivant sa démarche d'ouverture et de confrontation entre les esthétiques, le chorégraphe réunit des disciplines que tout oppose pour créer une forme légère et singulière. Au plateau, les quatre danseurs sont portés par la viole de gambe, instrument à cordes très en vogue au XVII^e siècle, accompagnée par des musiques électro additionnelles. Une création inédite, sublimée par la virtuosité et l'alchimie des interprètes !

Durée : 1h | à partir de 7 ans

Au Forum de Flers

mardi 16 avril 2024

à 20h

Notes : _____

Cie Encore un tour

Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käfig* signifiant « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

La Familia

Niquer la fatalité

De la 4^e à la 3^e

THÉÂTRE

**Distribution :**

Conception, écriture et interprétation Estelle Meyer / Mise en scène et dramaturgie Margaux Eskenazi / Composition musicale Estelle Meyer, Grégoire Letouvet et Pierre Demange / Création lumière Pauline Guyonnet / Création costumes Colombe Lauriot Prévost / Scénographie James Brandily / Chorégraphie Sonia al Khadir / Piano, clavier Grégoire Letouvet en alternance avec Thibault Gomez / Batterie, percussions Pierre Demange en alternance avec Maxime Mary / Régie son et direction technique Thibaut Lescure en alternance avec Guillaume Duguet / Régie lumière Pauline Guyonnet en alternance avec Fanny Jarlot / Collaboration, accompagnement et développement Carole Chichin / © Caroline Deruas Peano.

Mentions :

Production La Familia / Coproduction le Théâtre Antoine Vitez à Ivry, les Plateaux Sauvages, Théâtre des îlets – Centre dramatique national de Montluçon, Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'ECAM – Espace Culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre, la ville de Bagnolet, l'Atmosphère – Espace culturel de Marcoussis / Avec l'accompagnement et le soutien technique : le Pavillon – Théâtre de Romainville, le Centre culturel Houdremont – ville de La Courneuve, Châteauvallon-liberté – Scène nationale Toulon, la Maison de la poésie – scène littéraire / Avec le soutien du Fonds SACD musique de scène, le Département du Val de Marne, la DRAC Ile de France et l'ADAMI.

Niquer la fatalité

Comment s'extirper des mains de la société pour se façonner soi-même en tant que femme ? Comme toutes les naissances, *Niquer la fatalité, chemin(s) en forme de femme vient d'une rencontre*. Celle de la comédienne et autrice Estelle Meyer avec l'œuvre de la militante féministe et femme politique franco-tunisienne Gisèle Halimi, et plus précisément avec le texte de son procès le plus emblématique, pour défendre Djamila Boupacha, militante du FLN algérien, arrêtée et torturée en 1960 par l'armée française pour une tentative d'attentat à Alger. Est né un récit initiatique qui raconte la construction d'une jeune femme depuis sa naissance à ses 35 ans, et prend la forme d'une reconquête d'elle-même. Il y est question de cris, de luttes, de traumatismes, de non-dits et de voix redonnées. Et surtout de partager avec le public, avec humour et en toute franchise, ces questions qui parfois mettent mal à l'aise, pour transformer les révoltes intimes en consolation et libération universelles. Entre récit intime et poèmes, chansons et dialogues imaginaires, Estelle Meyer invite le public à assister à l'accouchement d'un soi victorieux et apaisé.

Durée : 1h45 | à partir de 12 ans

Au Carré du Perche de Mortagne

mardi 16 avril 2024

à 20h

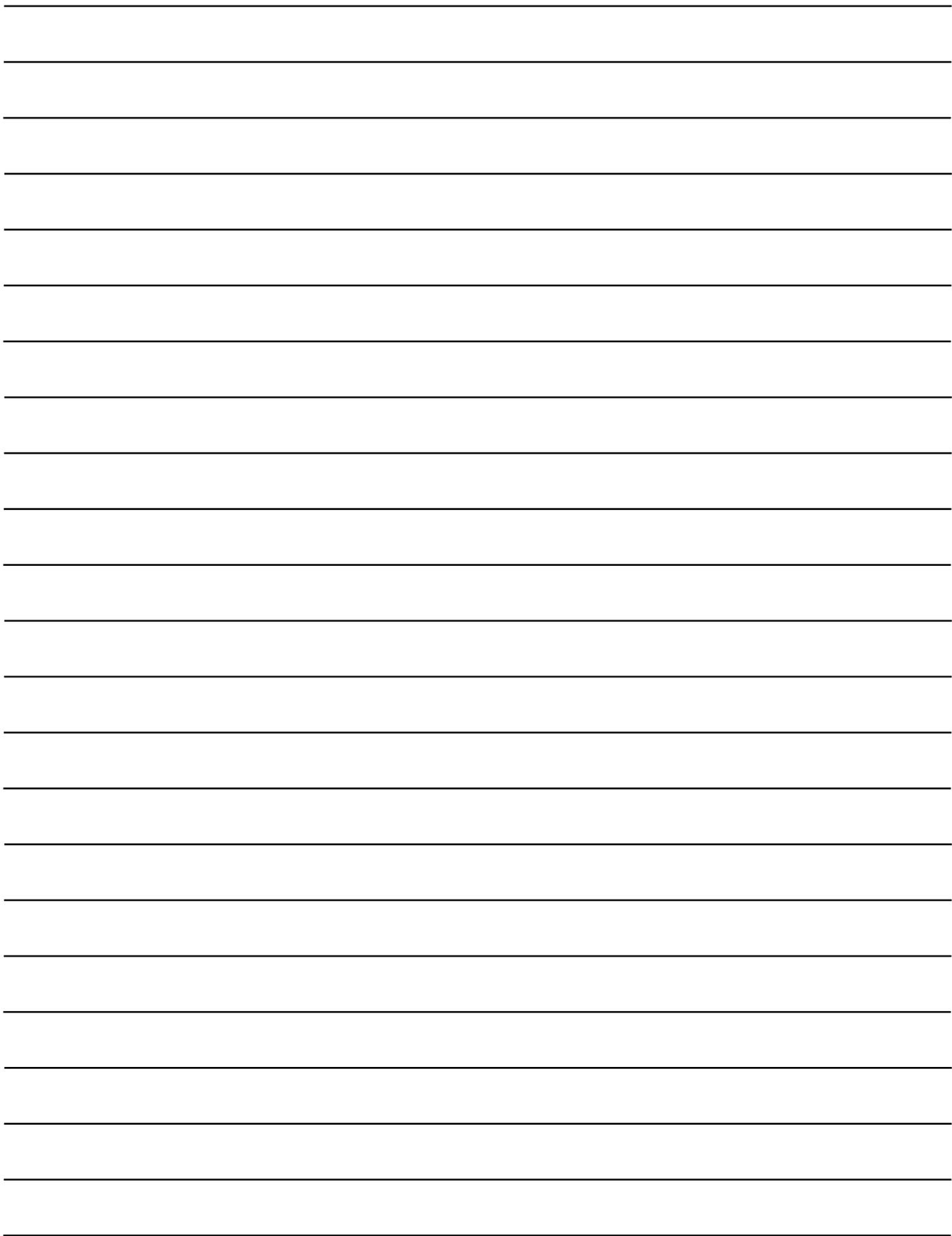
Notes : _____

Estelle Meyer

Estelle Meyer est une artiste polymorphe. Formée au cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle déroule une route singulière à la croisée du théâtre, du cinéma et de la musique. Au théâtre elle est la princesse Europe pour le Birgit Ensemble, la reine des fées pour Guillaume Vincent ; la pharaonne Hatshepsout à l'écran pour Arte ; Jessica dans *Rêves de jeunesse* d'Alain Raoust ; Amy Winehouse dans une fiction sonore de Benjamin Abitan et Dracula dans le 1^{er} opéra jeune public de l'Orchestre National de jazz. Profondément ancrée en elle, la chanson est son autre langage de prédilection. Sans s'inscrire dans aucun courant, l'autrice-compositrice-interprète explore dans le mariage des mots, de la musique et du chant, une esthétique qui n'appartient qu'à elle.

Focus sur les registres d'écriture

À la mort de Gisèle Halimi, Estelle Meyer découvre, époustouflée, son œuvre et sa modernité. Son combat, sa route, ses forces lui donnent du courage pour avancer. Cette rencontre littéraire, par-delà son décès, la découverte de sa personnalité puis des gens qui l'ont côtoyée, ouvrent un dialogue entre elles. Commencent alors à s'activer chez Estelle Meyer l'urgence d'écrire et de témoigner, d'ouvrir la porte aux monstres, aux mots coincés. Pour cela, elle utilisera différents registres d'écriture : le récit intime, la lettre à celle qu'elle était adolescente, l'adresse directe au public, le dialogue imaginaire... Le chant et la poésie seront également des relais de la parole, la musique offrira des espaces de révoltes, de joie et de consolation.



www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Flers Mortagne

61

Saison 2023/2024